

s'arrêtait au moment où il allait commettre l'imprudence de courir se jeter sur le marquis.

Mais lorsqu'il eut entendu le cri poussé par Jeanne, lorsqu'il eut reconnu, une seconde plus tard, la voix de Madeleine qui criait aux bourreaux : " Arrêtez !... arrêtez !... ", lorsqu'enfin il eut compris que la femme qu'il avait, deux mois auparavant, arrachée à ceux qui la retenaient loin de lui, se jetait, éprouvée, au milieu de cette soldatesque irritée, au risque de devenir la proie du marquis de Crivellie, oh ! alors, Louis se sentit devenir fou, fou de douleur et de rage. Un nuage de sang passa sur yeux et un long tressaillement agita tout son être.

Il n'y avait plus à imposer de volonté, par la persuasion, à cet homme exaspéré dont le sang brûlait les veines, dont les idées tourbillonnaient dans le cerveau en feu.

Le sonneur le comprit ainsi, car saisissant Louis à bras le corps, il l'enleva de terre et l'emporta dans le souterrain, avant que le malheureux eût eu le temps de s'opposer à cette violence.

La boiserie qui fermait l'entrée du souterrain, avait, instantanément repris sa place : Louis était enfermé au milieu des ténèbres, toujours maintenu dans l'impuissance par son vigoureux compagnon.

Et pendant quelques instants les deux hommes demeurèrent ainsi poitrine contre poitrine. Le sonneur pouvait sentir battre avec violence le cœur du jeune homme ; il pouvait entendre le souffle irrité de Louis bruiser comme des gémissements contenus, comme des sanglots étouffés.

Cet homme de bronze en fut remué jusqu'au plus profond des entrailles.

Ses bras se détendirent pour rendre au désespéré la liberté des mouvements. Sa voix se fit paternelle.

— Pauvre enfant, dit-il avec émotion, Dieu est témoin que j'éprouve comme toi des souffrances terribles ; que, comme toi je voudrais courir aux misérables dont la fureur se déchaine en ce moment contre un homme désarmé et deux femmes abandonnées...

— Et c'est moi..., moi qui les abandonne, s'exclama Louis avec un cri de rage ; c'est moi l'époux de l'une, moi le frère de l'autre, c'est moi qui reste ici, enfermé, quand, à quelques pas de moi, s'accomplit un monstrueux forfait, quand ma bien-aimée Madeleine va devenir la proie de l'homme à qui la France veut la jeter en pâture.

Il brandissait sa rapière dont l'acier raisonnant en tombant avec force contre les murs.

Sa voix s'étranglait dans sa gorge.

— Et c'est vous, vous un brave entre les plus braves, vous qui avez entretenu mon courage, développé mon énergie, c'est vous qui me condamnez à cette inaction coupable, criminelle ; c'est vous qui m'empêchez de voler où m'appelle mon amour !

— Oui ! Et c'est pour te retenir dans ton devoir ! répliqua le sonneur du ton de paternelle fermeté dont on parle aux jeunes gens qu'on estime.

Puis il reprit après un court silence :

— Ah ! je sais bien, Louis, que je torture ton âme en ce moment où elle est tout entière à la chère créature que je t'ai donnée pour compagne.

Il appuya sur cette dernière partie de la phrase, afin de la bien souligner ; et, en effet, le mari de Madeleine comprit l'intention, car il laissa retomber, avec un soupir de découragement, son bras qui tout à l'heure brandissait la rapière, avec un geste de menace.

Mais ce ne fut là qu'une défaillance de quelques secondes. Le désespoir qui torturait Louis était de ceux qui ne laissent pas de répit.

Le malheureux homme frappé dans son affection la plus chère ne pouvait désarmer ainsi.

Il releva le front.

— Mon devoir n'est-il pas de défendre Madeleine contre tous, de la défendre jusqu'à ce que mon bras ne puisse plus porter de coups ?...

...Du reste, je lui ai juré, le jour où je l'ai conduite ici...

— Après toutefois que je t'eusse aidé à l'enlever du cloître qui lui servait de prison ! fit le sonneur d'une voix calme et grave.

Cette réplique arriva à son adresse, comme un coup porté droit. Louis chancela comme s'il eût été atteint en plein cœur.

— Vous n'aurez donc pas pitié de souffrances que j'endure ! prononça-t-il.

— Je veux que tu sois homme ! répondit le sonneur.

Puis avec une animation qui augmentait à chaque mot :

— En ce moment, ce sont eux que tu voudrais secourir qui se chargent de te donner, eux-mêmes, l'exemple du devoir. Est-ce que Claude a hésité, un seul instant, à se laisser entraîner, condamner, quand il lui suffisait, pour éviter les épreuves de livrer Madeleine ?

...N'as-tu pas vu, Jeanne, cette fille sublime, se dévouer pour sauver sa camarade d'enfance, ta femme, Louis ?

...Et tout à l'heure encore, Madeleine n'a-t-elle pas compris que son devoir lui commandait de ne pas accepter le sacrifice, alors qu'il y avait danger de mort pour ceux qui l'accomplissaient. Certes, continua le sonneur, je ne m'attendais pas à ce dévouement. Je reconnais qu'il me plonge dans la plus grande perplexité comme il te plonge dans l'immense affliction que tu subis... Mais je ne puis qu'admirer la noble femme qui a su imposer silence à son amour pour toi, à sa douleur, à son désespoir, quand il s'est agi d'arracher aux bourreaux l'homme qui allait périr pour elle !...

— Et je l'abandonne ? s'exclama Louis d'une voix déchirante !... Ah ! vous l'avez dit, elle me donne l'exemple du devoir ; et maintenant qui donc oserait s'opposer à ce que je l'accomplisse ?

— Moi !

En prononçant ce mot, le sonneur s'était emparé du bras de son interlocuteur. Il entraîna celui-ci au fond du réduit, et, brusquement, il saisit l'anneau de fer pour soulever la pierre de taille qui bouchait l'ouverture de la seconde partie du souterrain.

Par le trou béant, une lueur se projeta sur les deux personnes qui, debout, face à face, pouvaient juger à présent du changement qui s'était opéré dans leurs physionomies respectives.

Les traits convulsés du jeune homme portaient la marque des plus effroyables tourments de l'âme. Dans ses yeux se lisaient la douleur, l'affaiblissement, le délire que subissait son esprit.

Le sonneur était, lui aussi, singulièrement transfiguré.

Sur son visage la rigidité de l'homme d'église et une expression de finesse aimable, qui le caractérisaient d'habitude, avaient fait place à un masque sévère où l'énergie et la résolution marquaient leur empreinte vigoureuse.

L'un et l'autre demeurèrent saisis, impressionnés, presque hésitants, car, à la vue des ravages qui s'étaient opérés en eux, la même pensée douloureuse et pénible était venue, en même temps, à ces deux hommes liés par une étroite affection et une estime réciproque.

Mais le sonneur avait refoulé aussitôt l'attendrissement qui commençait à se manifester en lui.

Rivé à la mission qu'il s'était imposée, il voulut demeurer rigoureusement fidèle au serment qu'il avait prononcé et aux engagements qu'il avait pris, le jour où il acceptait d'être le chef mystérieux, l'âme, de cette vaste association dite des " Mécontents ", laquelle devenait dans l'ombre, chaque jour, plus puissante dans son organisation, plus redoutable dans son action occulte et sans cesse renouvelée.

Il couvrait d'un regard chargé de la plus franche sollicitude, le malheureux homme qui s'adressait à lui avec une expression suppliante.

Il advoire, intérieurement, cet élan que l'amour inspire, et son âme tressaille et souffre de la contrainte qu'il est obligé de s'imposer, pour ne pas lui-même armer le bras vengeur, pour ne pas crier à ce valeureux : — Va, mon fils ; va frapper